

## **NON LES ARMES NE SE SONT PAS TUES LE 19 MARS 1962**

Posté par Oranie - le 15 Mars 2007 à 12:48

---

Non le 19 Mars 1962, les armes ne se sont pas tues. Je voulais vous faire prendre connaissance d'un témoignage poignant et très intéressant produit par le fils d'un militaire métropolitain d'active en poste dans l'Oranie en 1962. Ce témoignage est relaté dans l'excellent site de notre ami Gillou &quot;Algérie Française&quot;, suite à la décision de proclamer le 19 Mars 1962, date de commémoration de la guerre d'Algérie.

### **1- MESSAGE d'un forumeur:**

**&quot;Non les armes ne se sont pas tues le 19 Mars 1962 ! En tous cas pas toutes !**

**Certaines, en effet du côté français, ont regagné les râteliers : celles des Harkis, notamment, auxquelles quelques &quot;autorités&quot; complices, toute honte bue, n'ont pas hésité, pour faciliter ce retrait, à en promettre de plus modernes...**

**L'épuration allait s'en trouver facilitée...**

**Mais d'autres ont simplement changé de cible : délaissant désormais le fellagha, elles se sont braquées, pour quatre mois d'horreur et de folie, contre la communauté européenne d'Algérie; l'atroce fusillade de la rue d'Isly le 26 Mars 62, les mitraillages des terrasses et balcons des quartiers populaires de Bab El Oued à Alger, de la Marine et de la Cité Jeanne d'Arc à Oran, hantent à jamais nos mémoires....**

**Non, les armes ne se sont pas tues le 19 Mars 1962 ! En tous cas pas celles du FLN qui se déchaînaient contre les Harkis et leur famille sans défense, contre les derniers colons isolés, et bientôt le fatidique 5 Juillet, contre la population oranaise !**

**Non, les armes ne se sont pas tues le 19 Mars 1962, surtout pas celles des &quot;barbouzes&quot;, mercenaires condamnés, bientôt éliminés (pas de témoins compromettants, pas de trace..)**

**Non, les armes ne se sont pas tues, non la guerre d'Algérie ne s'est pas terminée le 19 Mars 62 !**

D'ailleurs, est-elle finie aujourd'hui ?&quot;

## 2- REPONSE - TEMOIGNAGE :

&quot;Mon cher xxx, je joins à votre récit mon témoignage douloureux!

Ce souvenir tragique, je l'avais enfoui dans mon coeur et vous l'avez fait ressortir avec encore plus de violence !

J'étais un jeune adolescent qui souffrait de l'absence de son père.

Ce père militaire qui était dans un pays lointain où se déroulaient des évènements tragiques et sanglants ! L'angoisse de l'absence était doublée par l'angoisse du danger.

Il revint meurtri, humilié par un mois de prison ferme et une carrière brisée !

Pourquoi ?

Il servait sur la base militaire de Tiaret, au Sud d'Oran pendant cette période en tant que sous-officier comptable. Cette base comportait un groupement équipé de chasseurs T6 &quot;Harvard&quot;. Un jour, il apprit la &quot;drôle&quot; de mission de ses copains pilotes :

**MITRAILLER LES BATIMENTS ET LES QUARTIERS RESIDENTIELS PIEDS-NOIRS D'ORAN, ET CECI DES JOURNEES ENTIERES !**

**SANS RAISONS STRATEGIQUES! UNIQUEMENT POUR TERRORISER LES POPULATIONS EUROPEENNES AFIN DE LES EMPECHER DE SE REVOLTER CONTRE LES ACCORDS D'EVIAN !**

nous en avons eu la confirmation par des amis rapatriés oranais, des années plus tard. Ils passaient leurs journées à plat-ventre dans leur appartement pour éviter le mitraillage systématique des façades !

**Mon père, un jour de revue militaire, arracha ses galons et ses décorations devant la troupe et dit qu'il ne voulait plus servir une armée d'assassins qui tire que des civils sans défense. Vous imaginez facilement la suite !**

**Mon père sombra dans un désespoir dont il ne devait plus jamais sortir.**

**Il ne fût pas le seul. Beaucoup de militaires de sa génération subir ce traumatisme dont aucun ne sorti indemne.**

**Non ! Il y a beaucoup de cicatrices qui ne se sont pas refermées! Le mal court encore !**

**la guerre n'est pas finie! pour certains, elle ne finira jamais !&quot;**

**Je rajoute, mon témoignage personnel, lors des mitraillages, ma petite soeur terrorisée se cachait sous son lit.**

**LA FNACA NE PEUT IGNORER TOUT CE QUI S'EST PASSE APRES LE 19 MARS 1962.**

=====

**Re: NON LES ARMES NE SE SONT PAS TUES LE 19 MARS 1962**

Posté par Khader - le 15 Mars 2007 à 18:58

---

Bonsoir Oranie et à toutes et tous les internautes,

Bien entendu que les &quot;armes ne se sont pas tues le 19 mars 1962&quot; et que des exactions ont été perpétrées, crescendo, par le FLN et ses &quot;marsiens&quot; et, pire encore, avec la complicité tacite et active, de l'Etat français de l'époque, ayant souhaité, apparemment, éradiquer tous les &quot;protagonistes gênants&quot; (RONA, Pieds-Noirs, ...), de ce revirement étatique de façade (copinage rétroactif avec les terroristes sanguinaires flnistes) !!!

Mais, tout le monde sait que nos gouvernants socialistes (Guy MOLLET, Pierre MENDES-FRANCE, François MITTERRAND, ...), puis gaullistes (le Général DE GAULLE, Michel DEBRE, Louis JOXE, Pierre MESSMER, ...), avaient &quot;financé&quot;, dès le début de la pacification (en 1954), le FLN et son &quot;entreprise criminelle&quot;, en leur donnant, de l'argent, en contrepartie de leur engagement

à ne pas faire sauter les puits de pétrole et les pipe-lines.

Chaque bombe et chaque balle ayant tué, des Français (de toutes origines et confessions), en Algérie et en Métropole, sont, certes, marquées du sceau FLN mais, dont une partie avait été achetée avec les deniers publics et ceux de nos pétroliers nationaux !!!

Ces petites précisions pour essayer de comprendre, la réalité de cette "trahison d'Etat", à notre rencontre car, en général, dans tous conflits armés, les vainqueurs imposent leurs conditions et un contrôle strict de ces dernières.

Comment penser que la France ayant écrasé, le FLN et sa branche armée l'ALN, ait pu laisser, les vaincus, s'approprier, de manière ubuesque, la "victoire militaire" et, commettre autant de génocides impunis ? Tout en amnistiant, les génociteurs flnistes et leurs porteurs de valises (?).

En général, une guerre est régie, par des Conventions Internationales (telles que celle de Genève) et, impose des règles de conduite (ne pas tuer les prisonniers de guerre, ne pas s'attaquer aux populations civiles, ...) mais, la "pacification algérienne à géométrie variable" (à l'instar des ses appellations mutantes) n'a, en réalité, aucun statut légal car les Accords d'Evian sont caducs !!!

C'est pourquoi, les dirigeants gaullistes, avec le soutien de toute la classe politique de gauche et de droite, ont permis le génocide de 150000 Harkis, plusieurs dizaines de milliers de Pieds-Noirs et de 300 soldats français, après ce "cessez-le-feu bidon", car cette "solution finale" semblait arranger une majorité de politiciens et autres pétroliers, intellectuels marxistes et révolutionnaires de salons du Café de Flore, les porteurs de valises du FLN, ...

Je reçois, certains mails, d'internautes me disant que : "Il faut tourner la page et que les exactions étaient des deux côtés" (?). Non, les "prédateurs" sont le FLN et lui-seul qui, pour arriver à ses fins (prendre l'Algérie et ses richesses aux dépens du peuple), a plongé, le pays dans la "terreur" et les "crimes barbares gratuits" que nous évoquons, sur ce site, depuis le début.

Et, il est temps de remettre, l'histoire la vraie, dans sa chronologie et, de stopper les "amalgames", créant une confusion entre chaque fait distinct mais connexe, sur lesquels la "propagande du FLN et de ses porteurs de valises" surfe depuis 45 années !!!

A.F. Très cordialement,

Khader MOULFI

=====

**Re: NON LES ARMES NE SE SONT PAS TUES LE 19 MARS 1962**

Posté par Khader - le 15 Mars 2007 à 19:41

---

Bonsoir à toutes et tous les internautes,

Afin d'illustrer, les propos de notre amie Oranie et les miens, je vous vous invite à regarder, la photo ci-dessous, démontrant la barbarie et la cruauté gratuite, du FLN et de ses marsiens, après le 19 mars 1962.

Certes, une partie des internautes sera choquée, par cette "photo insoutenable" (un Harki égorgé par le FLN) mais, très souvent, une seule image parle plus que dix mille mots.

**Voici donc une des "oeuvres" du FLN que la FNACA entend passer aux "oubliettes" !!!**



**NO COMMENT !!!**

A.F. Très cordialement

Khader MOULFI

=====

## Re: NON LES ARMES NE SE SONT PAS TUES LE 19 MARS 1962

Posté par Oranie - le 03 Mai 2007 à 21:00

---

Témoignage de Gérard MARIN, ancien grand reporter au Figaro, sur la fusillade du 26 Mars 1962 Rue d'Isly. Il y était.

[www.dailymotion.com/fontey/video/x1jx9p\\_rue-isly](http://www.dailymotion.com/fontey/video/x1jx9p_rue-isly)

Un jour les paroles seront entendues.

=====

## VuJKgkBJNHPJYckMBS

Posté par LaRita - le 08 Janvier 2014 à 08:11

---

Soit je suis passé définitivement en faveur de l'effet qui était censé provoquer cette phrase (ce qui me paraît probable), soit il s'agit de laisser entendre que fasse-t-elle certaines situations, tout compte fait, la procédure n'est qu'un détail face à la nécessité de sauver des vies innocentes. Il y a moyen de condamner le FLN (c'est même facile) sans sous-entendre de telles choses. Disons qu'en ce sujet, je reste fidèle au principe de la condamnation de la torture, évidemment contraire à la dignité de la personne humaine, évidemment inacceptable. Avec un bémol : ce que dit en ce sujet Henri Denoix de Saint-Marc, qui se félicite de ne pas avoir eu le devoir de choisir, ce qui lui a permis de préserver sa conscience mais qui, en propos de consciences, justement, écrivait : les bonnes consciences que l'on polit sur l'infamie des autres me font horreur. Certains ont un peu trop tendance à s'estimer bons, généreux, irréprochables parce qu'ils auront condamné les erreurs des autres sans jamais avoir été physiquement en position de choisir. Donc, oui, je suis opposé à l'usage de la torture mais sans me servir de cette condamnation pour me dessiner une aurole. Et en me demandant si j'aurais été fidèle à mes principes face à un homme qui refuserait de me dire dans quel café, au milieu de quels civils, va exploser la prochaine bombe. Concernant le paragraphe en question, tu as raison de souligner qu'il est ambigu. Je l'ai écrit, puis je me suis dit qu'il était, puis que je l'assumais. Et je me suis couché en y repensant. Ce qui me choque, ce sont les deux poids - deux mesures en termes d'exigence morale : une bonne mise en contexte pour montrer comme nous avons été des salopards, comme notre comportement était inacceptable, mais pas une seconde d'indignation, pas un mot pour reprocher le comportement terroriste de la personne interviewée. Son comportement était même quasiment présenté comme inventif : c'est lui qui a eu l'idée d'avoir recours à des femmes pour poser des bombes. Eh ben félicitations mon gars, t'es une ordure imaginative. Que l'on reproche la torture est une chose, mais que l'on en vienne à s'excuser de s'être trouvé dans le café qui a

explose9 et, en fin de compte, il y a de e7a : pensez donc, nous e9tions les vilains colonisateurs, c est bien de notre faute si nous e9tions c est une e9tape que je ne suis pas pret e0 franchir.

=====

dMjCaHLbTumawwmTh

Posté par Missi - le 09 Janvier 2014 à 10:20

---

Yo, that's what's up trllufhtuy.

=====